Lafnet Luc. (Lucien, Eugène, Joseph, Léonard)

Liège, 22/01/1899 - Rueil-Malmaison (Maule) / FR., 29/09/1939.

1899.

Naissance de Luc Lafnet le 22 janvier, à Liège, au 87 rue Ste Marguerite.
Fils de Léonard Lafnet, cordonnier et d'Elisabeth Boileau (née le 01/07/1866)

- https://www.astro.com/astro-databank/Lafnet,_Luc

Nom	Lafnet, Luc	Sexe : M
Nom de naissance	Lucien Lafnet	
né sur	22 janvier 1899 à 19h00 (= 19h00)	
Endroit	Liège, Belgique, 50n38, 5e34	
Fuseau horaire	GMT h0e (est l'heure standard)	
La source de données	Cité BC / BR	Note Rodden **AA** Collecteur : Dekoster
Données astrologiques	☉ ♒ 02 ° 36 **'19** ☽ ♊ ° 07 **Asc.** ♍ 03 ° 20	



1905.
Naissance de sa sœur Yvonne

Tout a commencé lorsque, en 1909, Monsieur Louis Pecasse et son épouse Elise Leclercq reprennent, pour une période d'essai, le commerce de Monsieur et Madame Léonard LAFNET, cordonnier et parents de l'artiste peintre belge et liégeois, mort à Paris en 1939 à l'âge de 40 ans.
Sur un pan de mur à l'intérieur de la maison, cachés sous la tapisserie, on a retrouvé, Rue Sainte Marguerite, des esquisses et dessins de Luc Lafnet qui fixent, semble-t-il, l'image largement ébauchée d'une bataille de Napoléon.
Luc Lafnet avait de qui tenir, Son père, Léonard, avait un sens très développé de la publicité. En façade de la maison de commerce, pour attirer l'attention du client, tournait un moulin à quatre ailettes, actionné manuellement par un gamin qui trouvait dans ce travail le moyen de se faire quelques sous.
Enseigne mouvante mais peu pratique, le moulin fut remplacé par une grande botte, réalisée en zinc et peinte en trois couleurs nationales. Ce « drapeau belge » est resté accroché au balcon de l'immeuble pendant toute la guerre, sous le regard, amusé dit l'histoire, de l'occupant.

1909-1912 Etudes gréco-latines au collège Saint-Servais, rue Saint-Gilles à Liège.



Collège Saint-Servais

Sa mère, décède d'une péritonite le 1er décembre 1911.

1912-1922
Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.
* Professeurs :
- Adrien de Witte : Cours de dessins d'après l'antique, tête, torse, statue et nu d'après le modèle vivant.
- Evariste Carpentier : Peinture.
- Berchmans Emile : Composition.
- Maréchal François : Gravure.
- J. Ubaghs : Anatomie
- Sander Pierron : Histoire de l'art.
** Etudes brillantes. Beaucoup de premiers prix : remporte la médaille du gouvernement en 1916, pour un dessin présenté par Emile Berchmans (« Ste Geneviève ravitaillant Paris assiégé »); premier prix en anatomie, en composition, …

PSEUDONYMES UTILISES : Il signe son travail publicitaire avec des noms comme Lucan et Lafcat, ses illustrations érotiques avec Grim, Jim Black, Lucas O, Rich, Pol ou Viset, et ses bandes dessinées avec Davine.

1915.

(/ - /) Liège, chez l'encadreur Nicolas Planchar (bld d'Avroy). Bernimolin Emile, Lambert Jef, Lafnet Luc, Manette Joseph.

"J'ai connu Luc Lafnet à l'Académie ; nous étions alors dans les années 1915-16. C'était un grand garçon, bien proportionné, aux cheveux noirs et les portant longs, en cravate lavallière et drapé dans une ample cape. Il faisait penser à un personnage de Murger mais qui n'avait rien de la bohème pouilleuse car Lafnet était toujours très soigné.
C'était le plus romantique d'entre nous, il en portait le costume ; il était aussi le plus imaginatif ; d'une imagination qui se plaisait dans le Haut Moyen-âge. Elle lui faisait peindre et dessiner avec la plus grande aisance, des scènes que n'eut pas désavoué un Gustave Doré." (Jean Donnay in cat. Approche de L. Lafnet, Affaires culturelles de la Province de Liège, 25/5-12/6/1976)

1916.

(/ - /) Liège, chez l'encadreur Nicolas Planchar (bld d'Avroy). Lafnet Luc, 1e EXPOSITION de dessins, de croquis, de compositions.
* Les dessins ne sont pas encadrés, ils sont simplement posés sur des bristols ou cartons colorés.
** Très heureuse et très sérieuse réussite : il vend tout.

"C'est vers ce temps que François Maréchal alors directeur de l'Académie, soucieux de donner plus d'ampleur au cours de composition d'Émile Berchmans y institua un concours doté d'une médaille du gouvernement. Émile Berchmans était, pour ce cours, le professeur le plus admirable et ce fut naturellement à ce concours que Lafnet enleva la médaille de haute lutte pour une composition intitulée « Sainte Geneviève ravitaillant Paris assiégé ».
Chaque concurrent avait été laissé libre de choisir le sujet de la composition et ce fait me semble encore aujourd'hui indicatif des préoccupations d'esprit des jeunes artistes qui concouraient. Ainsi Auguste Mambour exécuta une chute des Anges Rebelles qu'il intitula « Retro-Satanas ». C'était des grappes de nus, très musclés, emmêlés en de savants raccourcis.
Pour Edgar Scauflaire ce fut la « Caverne d'Ali Baba » : féerie et enchantement oriental." (Jean Donnay in cat. Approche de L. Lafnet, Affaires culturelles de la Province de Liège, 25/5-12/6/1976)

En 1916, Mr François Maréchal, directeur de l'Académie prend l'heureuse initiative de créer, pendant la durée des vacances scolaires, un atelier libre, pour les jeunes élèves des cours supérieurs et aussi pour certains artistes chevronnés. Les 3 ateliers de la classe de peinture sont mis à leur disposition. Mais dans chaque atelier, un modèle vivant, femme, homme ou enfant leur permet de s'adonner à leur art, sans aucune contrainte et dans la technique qui leur est personnelle. Ces ateliers ont été fréquentés assidûment par de nombreux artistes. L'équipe de jeunes est particulièrement remarquable. Nous y trouvons : Marcel Caron, Robert Crommelynck, Jean Donnay, Joseph Lambert, Auguste Mambour, Emmanuel Meuris, Michel Morsa, Nicolas Pitot, Edgard Scauflaire, viennent ensuite d'autres éléments de valeur tel J.C. Comhaire, Marcel de Lincé, José Wolff, Ernest Forgeur, René Stelsy, Fernand Stevens, Joseph Verhaeghe. À ceux-ci, ajoutons la présence de Alphonse Caron, Alphonse Mataive, Ernest Marneffe.
Il y a aussi quelques dames et jeunes filles : Mme du Monceau, Mme Pirenne Keppenne, Melles Marie Alexandre, Marie Brouhon, Louise Désiron, Nelly Godelet, Marie Poncelet.
Parmi les sculpteurs, citons : Arthur Dupagne, Louis Dupont, Joseph Magnette, Etienne Nangels.
Quelques professeurs fréquentent aussi l'atelier : Olivier Duchâteau, Victor Francis, Jacques Sacré.
La présence de ces nombreux artistes au tempérament et au talent différent à été particulièrement bénéfique et profitable à cette jeune génération.
(Émile Bernimolin in Approche de Luc Lafnet, Liège, Affaires culturelles de la province, 25/05-12/06/1976)

Il est immédiatement, par son talent évident, le chef de file d'une génération d'artistes liégeois.

Luc Lafnet fonde et anime plusieurs groupes de jeunes artistes comme « Les Hiboux », « Le Cénacle », « L'Aspic » et « La Caque » où se côtoient Edgar Scauflaire, Jeph Lambert, Auguste Mambour et Georges Simenon.

Fondation du Cercle des **Hiboux** (1916-1918) par Luc Lafnet avec Félix Fontaine, Joseph Manette et Edgar Scauflaire.
* Luc Lafnet, Discours d'inauguration du "Cercle des Hiboux", 09/08/1916
"Mardi 9 août de l'an de grâce et de guerre 1916. Oh jour mémorable ! Tu vis naître en ton sein le Cénacle des Hiboux. Désabusés des vanités pressentantes qui font de l'art un marais purulent, rouvrons, mes amis, rouvrons les tombeaux des maîtres d'autrefois, du sublime Michel-Ange, du divin Léonard, rouvrons leurs cercueils et recherchons dans leurs cendres sacrées la formule de beauté qui est descendue avec eux dans la mort. L'ayant découverte, nous pourrons avec elle nous élancer alors vers les plaines mystiques de l'avenir... Travaillons, travaillons toujours, travaillons sans cesse. L'amitié sincère et fraternelle sera le fondement du Cénacle, que celle-ci s'affaiblisse et les crevasses hostiles auront tôt fait de jeter à bas l'édifice. Aussi nous chasserons l'hypocrite et l'égoïste de notre sein comme s'il était atteint de la lèpre." (cité par Régine Remon in cat. R. Crommelynck, Liège, Salle Saint-Georges, 15/9-29/10/1995, p. 35)
** Robert Crommelynck, Discours d'inauguration du "Cercle des Hiboux", 9/8/1916.
"Nous voulons arriver à grouper, à réunir des membres ayant des idées semblables, des mêmes aspirations, un but commun, l'Art. Devrais-je vous dire que le grand but de cette association sera le travail, le travail qui honore, qui anoblit, j'allais dire le travail qui enrichit ! Nous travaillerons avec ardeur, avec frénésie même, afin de remplir un devoir, celui de produire..." (R. Rémon; 1995, op cit.)

Tous ces jeunes gens fréquentent le cabaret "L'Ane rouge".
* En 1933, Georges Simenon éditera chez Fayard un roman intitulé L'Ane Rouge.

1917.



Luc Lafnet par Ernest Forgeur

.

(13/01-31/01) Verviers, Salle de la Royale Emulation. [Sans titre]
* Une trentaine d'artiste, e. a. Lafnet Luc

(/ - /) Liège, Galerie du Journal de Liège (rue des Dominicains) Sans titre.
* e. a. Lafnet Luc.
* "Au temps où il habitait Liège et où il exposait volontiers dans la salle, disparue depuis du vieux « Journal de Liège », Lafnet effarait et éblouissait le bourgeois par la curieuse inspiration et l'exécution amusante de ses dessins rehaussés. Doué d'une imagination très littéraire et d'un romantisme au surplus échevelé, il excellait aux reconstitutions - médiévales avec truculence - des pittoresques truanderies et des horrifiques cours des miracles. (...) (Bosmant, 1930, p. 252)
* "À l'époque où Lafnet exposait ses « Gringoire » au long nez, Félix Fontaine transposait graphiquement les visions douloureuses de Jehan Rictus" (idem, p. 253)

(26/11-26/12) Liège, . Salon de l'Académie des Beaux-Arts.

À l'âge de 19 ans, à l'occasion d'une exposition de ses œuvres, qui produisit des critiques élogieuses, la ville de Liège fit l'acquisition de deux aquarelles : *La Toilette de la morte* et *Le Château hanté*. Ces œuvres sont conservées au Cabinet des Estampes et des dessins de la Ville de Liège.

En 1917, il posa sa candidature pour le prix de Rome, mais n'obtint que le second prix. Celui qui eut le premier prix s'appelait Van Dyck, descendant du prestigieux peintre flamand (ceci expliquant peut-être cela).



Marc Renwart - art-info.be

1918.

(21/04-05/05) Liège, Journal de Liège / Cercle Art et Bienfaisance. Les Hiboux.
* Fontaine Félix, Lafnet Luc, Lambert Jef, Mambour Auguste, Manette Joseph, Scauflaire Edgar (37 œuvres, essentiellement des dessins rehaussés, des lavis et des aquarelles).
** Lafnet y présente des dessins, pochades, eaux-fortes, lavis, fusains.

Le groupe des Hiboux tourne court mais Edgard Scauflaire reprendra le nom pour signer les articles, artistiques et de mode, qu'il écrit pour le journal La Meuse : Jean Hibou.

(juin) Liège, Cercle philanthropique Panem et Labore (rue Cathédrale).
* e a. Lafnet Luc

(01/09-30/09) Herstal, Salle de l'Union.
* e. a. Lafnet Luc

Débute dans la publicité avec des affiches pour « Le Pavillon de Flore » (rue Surlet)

1919.

La Caque.

"Georges Simenon [né en 1903] a 16 ans et un goût prononcé pour l'aventure et l'inconnu quand son ami et confrère de la Meuse, Henri Moers, l'invite à le suivre à un rendez-vous mystérieux sous les toits d'une maison de maître de la rue Louvrex. Ce lieu c'est La Caque qui déménagera ensuite vers une impasse proche de l'église Saint-Pholien [Impasse de La Caque, à l'ombre de l'église Saint-Pholien] puis dans un grenier de la rue Basse-Sauvenière. D'un dépouillement extrême (quelques matelas, des coussins), éclairé à la lampe à pétrole ou à la bougie, ce lieu voit se rassembler chaque nuit de jeunes artistes que réunit leur passion pour le vin, les filles et les discussions philosophiques. Se mêlent là philosophes (Nuez), musiciens (le pianiste Léon Betet), décorateurs (Veckmans), hommes de lettres (Ernest Bonvoisin [?]), poètes, bohèmes, graveurs (Joseph Bonvoisin, M. Lempereur), dessinateurs (Constant Caron) et peintres (Morsa, Mambour, Kleine, Charles Bury)
Luc Lafnet, peintre, graveur, dessinateur, de 4 ans l'aîné de Georges Simenon, est déjà célèbre. Il est le chef incontesté de ce groupe de jeunes rebelles, esthètes et décadents qui passent leurs nuits à refaire le monde.
C'est par l'intermédiaire de la Caque que Simenon rencontrera le premier de l'an 1921 celle qui deviendra sa première femme, Régine Renchon, rebaptisée Tigy." (J.F. in La Meuse, 12/7/93)
* Joseph Kleine (1898-1922), le "Pendu de St Pholien", "suicidé" le 3/3/1922 à 24 ans.
Un pastel sur carton, Bacchante, 1918 (26,5 x 17), rare témoignage de son œuvre était exposé à la Galerie-librairie, 9a en 1985 ; à l'exposition La Caque, Liège, Cercle Royal des Beaux-Arts, juil.-août 1993 où l'on pouvait voir aussi une œuvre de Tigy la première femme de Simenon.
[Edgar Scauflaire remet à Simenon le portrait du « petit Klein »]
* Auguste Mambour fait les portraits de Léopold Bechet et de Marcel Lempereur ; ces 2 œuvres seront exposées à la première exposition personnelle de Mambour à la galerie Pirard en avril 1919.
* "Madame Sim-Renchon nous montrait quelques types de la basse pègre parisienne : apaches, souteneurs, filles de joie, tristes sourires du trottoir et des fortifications, bref une pauvre humanité tarée dont l'interprétation n'était pas encore dégagée de toute influence." (Bosmant, 1930, p. 253)

(15/02-15/03) Liège, Galerie Pirard (rue Vinâve d'Île) (entrée 25 c[ts] au profit du Foyer des Orphelins).
Salon anti-boche.

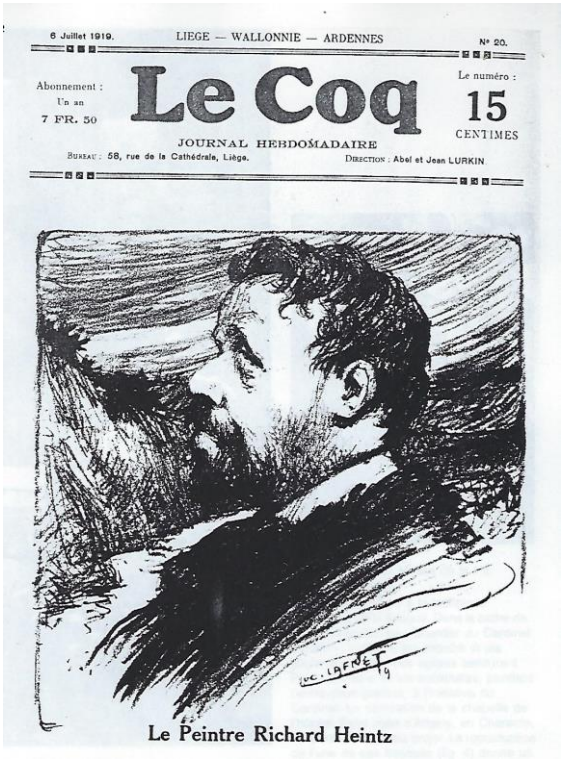


* Entrée 25 cts au profit du Foyer des Orphelins.
** e. a. Berchmans, Combaz, Lafnet, Livemont, Mignot, Ochs, …
*** Affiche d'Armand Rassenfosse [manque le tête de l'archer et celle de l'aigle allemand])
- in L'Affiche en Wallonie, 1980, p. 128
Après le conflit sanglant que fut la première guerre mondiale se dessina dans l'opinion des pays vainqueurs, dont la Belgique, un courant d'esprit revanchard explicable par les 100.000 morts et les nombreuses destructions subies.
L'exposition « anti-boche » organisée trois mois seulement après l'armistice par l'œuvre du Foyer des Orphelins se situe dans ce mouvement.
Elle voulait présenter des œuvres humoristiques et satiriques réalisés par des artistes belges par des artistes belges francophones exerçant leur verve contre « les boches, le Nach Paris, l'occupation et la débâcle »

Malgré la qualité des exposants - entre Livemont, Lafnet, Ochs, Combaz, Berchmans et Mignot - un chroniqueur liégeois constata la platitude de la satire et l'absence de verve dans la plupart des cas.

- Jacques Gob, Lucien Lafnet, Un oubli in L'Étudiant libéral, 13/03/1919.
M. Lafnet ne se contente pas d'ouvrir les yeux sur le monde extérieur puis de promener un crayon sur le papier pour créer de l'Art. Il ne suffit pas de bien observer, puis de bien rendre, en recherchant la nouveauté du trait, la rareté de la teinte. Encore qu'il dessine fort bien, qu'il compose avec harmonie, qu'il choisisse ses teintes avec justesse, ce ne sont ni sa composition, ni son dessin, ni sa couleur qui font son originalité, mais l'âme vibrante, la vision supérieure qui inspirent ses doigts créateurs. Avec lui, chaque trait est une parcelle d'idée, et l'ensemble résume cette idée, conception idéale que l'artiste s'est fait de son sujet.

(mai) Bruxelles, Galerie Sneyers. Sans titre.
* e. a. Lafnet Luc.
** Lafnet : Son dessin, « Le château hanté » est remarqué par la critique. Il y exposait des croquis à l'encre ou aux lavis imprégnés le plus souvent de sentiment religieux.
- Jean Hibou (=Edgar Scauflaire), Un Artiste liégeois : Lucien Lafnet in La Meuse, 05/05/1919.
"Que nous analysions les petites compositions au lavis dont les cartons du peintre regorgent (car Lafnet est infatigable) ou que nous nous arrêtions devant ses grandes aquarelles, nous retrouvons ce souci de l'équilibre dans les masses et dans la lumière, ce sens de la ligne qui distingue tout vrai décorateur et que son maître, Émile Berchmans a si bien cultivé. Si Lafnet est apparenté quelquefois à Callot, à Brueghel ou à Gustave Doré, ses compositions sont toujours marquées de la note qui affirme une personnalité bien définie."


6 Juillet 1919. LIEGE — WALLONNIE — ARDENNES N° 20.

Le Coq

Abonnement : Un an 7 FR. 50

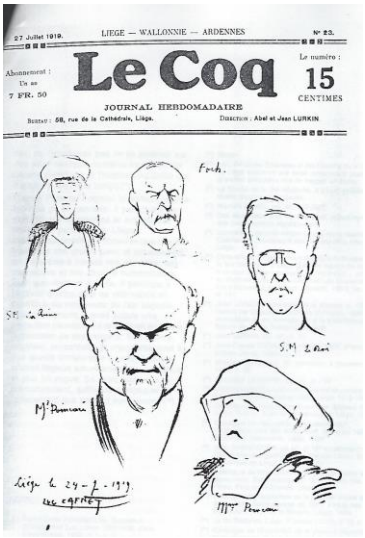
Le numéro : 15 CENTIMES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Bureau : 58, rue de la Cathédrale, Liège. Direction : Abel et Jean LURKIN

Le Peintre Richard Heintz

Couverture du Coq. Richard Heintz, 08.07.1919.
(Musée de la Vie Wallonne)


27 Juillet 1919. LIEGE — WALLONNIE — ARDENNES N° 23.

Le Coq

Le numéro : 15 CENTIMES

Abonnement : Un an 7 FR. 50

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Bureau : 58, rue de la Cathédrale, Liège. Directeur : Abel et Jean LURKIN

Page de couverture du Coq, 27.07.1919
(Musée de la Vie Wallonne)


LE COQ

— La semaine amusante —

LES GRANDES CHASSES du CARRÉ.

La semaine amusante, les grandes chasses du Carré in Le Coq, 10.08.1919 (Liège, Musée de la Vie Wallonne)

(sept. – déc.) Escapade à Paris.
* Il occupe une petite chambre à Montmartre, ses conditions de vie sont précaires : « je bourre ma pipe des quelques grains de tabac qu'il me reste au fond de mon mouchoir… c'est la suprême poussière du cadavre de mon dernier paquet… » ; la solitude qui l'accable, le ramènera à Liège deux mois plus tard : « je vous revois, rives de mon pays… Vis heureux mon ami, d'être parmi elles. Tu mesureras la place qu'elles prennent en nous-mêmes lorsque, pour longtemps, tu en seras séparé. C'est un peu mourir que de quitter tout ce qu'on aime… » (brouillon de lettre à Jeph Lambert, 15/09/1919). Mais il a trouvé à Paris tout ce qui lui manque à Liège et il est bien décidé à y retourner : « Je passerai ma vie à Paris pour le Louvre et le Louvre me verra chaque jour (…) ; j'ai appris en une heure ce qu'il fallait pour faire une œuvre… il me reste ma vie pour apprendre à savoir (idem). (in Cat. Lhomme, 1985)

(25/12-11/01/20) Liège, Galerie du Journal La Meuse (rue des Dominicains). Lafnet Luc.
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE IMPORTANTE.
** 95 n°; peintures et aquarelles.
*** Son Autoportrait est remarqué par la critique.
- Bosmant, 1930, p. 252.
Au temps où il habitait Liège et où il exposait volontiers dans la salle, disparue depuis du vieux «Journal de Liège», Lafnet effarait et éblouissait le bourgeois par la curieuse inspiration et l'exécution amusante de ses dessins rehaussés. Doué d'une imagination très littéraire et d'un romantisme au surplus échevelé, il excellait aux reconstitutions - médiévales avec truculence - des pittoresques truanderies et des horrifiques cours des miracles. (...)
- "À l'époque où Lafnet exposait ses « Gringoire » au long nez, Félix Fontaine transposait graphiquement les visions douloureuses de Jehan Rictus" (idem, p. 253)
**** Presse :

- Maurice Kunel « Lucien Lafnet » in Beaux-Arts, 20 décembre 1919 repris in catalogue de l'exposition Luc Lafnet à la galerie 9A de Liège (Michel Lhomme),mai-juin 1985
Autour du thème du bien et du mal, il travaille en pleine fantaisie. Son crayon, sans retenue, déforme tout au gré de l'inspiration. Pour que son dessin exprime fortement l'idée, il ira, nageant en pleine exaltation, jusqu'à sacrifier l'art de la ligne. Un combat perpétuel se livre dans cette nature à la fois bouillante et chaste. La sagesse qui habite cette jeune tête sermonne les diableries qui se trémoussent en sa chair. Il est en proie à tous les tourments de l'âme et du corps.

- E. B. Luc Lafnet in La Gazette de Liège, 28/12/1919.
- Olympe Gilbart, Neuf biographies d'artistes liégeois avec leurs portraits et des reproductions de leurs œuvres in La Meuse – Noël 1920 parue le 1e janvier 1921.
« Il voit large et grand ; il a une fière conception de son art ; il promet d'honorer la Wallonie »
- Hubert Colleye, Luc Lafnet in La Wallonie, 04/01/1920.
- Rejac, Rétrospective Luc Lafnet in La Wallonie, 04/01/1920.
- L. D. Exposition Luc Lafnet in La Wallonie, 08/01/1920.
- Pierre Stellan, Luc Lafnet in L'Express, 10/01/1020.
- Jean Hibou [Edgar Scauflaire] Un artiste liégeois : Lucien Lafnet in La Meuse, 20/01/1920.

Son étonnant talent de dessinateur-graveur et d'illustrateur lui permet des réalisations très personnelles. C'était un imaginatif, toujours en quête d'une figuration allégorique et il en ressort de ses tableaux un symbasqué, dolisme satirique. Son œuvre formelle est parsemée de monstres grimaçants, de nutons, de satyres et satyresses fourchus, de gnomes grotesques, obèses et d'hommes à la trogne bestiale, des monstres hideux et des larves humaines qui grouillent comme des damnés dans une toile de Jérôme Bosch. Il n'échoua pas mais il vivota et en souffrit sans le montrer car il souriait de devoir, pour vivre, collaborer à un journal de coiffeurs et aborder la bande dessinée.
Il a illustré de nombreux ouvrages sous son nom dont, entre autres, les *Légendes flamandes* de Charles De Coster, mais il est surtout connu pour ses illustrations de nombreux ouvrages érotiques tirés à petit nombre, voire uniques, dont Baudelaire, Sade, Théophile Gautier et même *Le Grand 13* de son ami Simenon.
Tandis que, dans un but alimentaire, il illustre quelques classiques de la littérature érotique et réalise, pour quelques collectionneurs friands de joyeusetés, des ouvrages uniques dont certains furent truffés de dessins et d'aquarelles originales à caractère sulfureux où la part la plus belle est donné à la femme, très présente dans son œuvre gravée.

Illustre J. Simar. Contes d'aujourd'hui. Proses et vers. Illustrations de Luc Lafnet, Liège, Herman-Wolf, s.d., 32 p, couv. ill.
Edition originale illustrée de 4 dessins signés Luc Lafnet dont un répété sur la couverture.
Première ouvrage illustré par Lafnet (le dessin de la page 5 est daté 1918)

Aurait participé à l'Illustration de Paul Verlaine. Œuvres libres ; A Eleuthéropolis, Paris, Jean Fort, 1919 [Date à vérifier, un autre source annonce vers 1914 ce qui serait encore plus étonnant : très précoce dans sa carrière et déjà édité par Jean Fort à Paris]).
* in 8°, à toutes marges, illustré de 17 dessins originaux à la plume et encre de chine aquarellés, signés Viset.[Serait-ce le premier livre illustré de Lafnet et ses débuts dans le dessin érotique ? [cf. informations complémentaires / Curiosa / Annexe] !!!!!!!!!!

1920.

(janv.) Liège, Journal de Liège. [Sans titre]
* e. a. Lafnet Luc.

(29/05- 11/06) Liège, Grande Salle du Charlemagne. Salon de l'œuvre des Artistes (60e)
* e. a. Lafnet Luc.
** Lafnet qui est membre du groupe y expose 2 peintures « Nymphe et Satyre » et « La Chute des ans ».

Réalise avec Georges Rem et H. Frenay-Cid, le reportage du Carnaval d Malmédy.

Illustre Le Cœur populaire de Jehan Rictus. Paris, Eugène Rey, 1920, in 8° de 152 p,.
* Il existe un exemplaire qui appartenait à Lafnet, enrichi de 21 dessins à la plume par l'artiste.

Finaliste au concours du Prix de Rome.
* Il se rend à Anvers où ont lieu toutes les épreuves éliminatoires qu'il réussit toutes pour arrive à l'épreuve finale, réaliser une grande composition historique. Il obtient une seconde mention [concurrents finalistes sont classés après la 1e Grand Prix. Lafnet est l'un d'eux]

Effectue son service militaire à l'aérodrome de Bierset. Il n'y reste guère, car, malade, il est envoyé à l'hôpital militaire Saint-Laurent. Il y séjourne de nombreux mois, non pas en raison de la maladie, mais on le garde le plus longtemps possible, car ayant commencé par des croquis et dessins de chambrée, il passe du portrait du caporal aux sous-officiers, de l'adjudant au commandant pour terminer par un portrait du Général Médecin Dejardin. Il n'a pas perdu son temps à l'armée, il a pu continuer à dessine, à peindre et à graver. (Émile Bernimolin in Approche de Luc Lafnet, Liège, Affaires culturelles de la province, 25/5-12/6/1976)

1921.

(30/01-10/02) Liège, Galerie du Journal La Meuse. Lafnet Luc.
* 3e exposition personnelle.
** Cette exposition, comportant 64 œuvres, assure la consécration du talent de l'artiste.
On y admire le reflet de ses sources d'inspirations, au travers d'œuvres tells que « La chute des ans », « L'enterrement du prieur », « L'aïeule », « Satyre et Bacchante « , « Petit Poucet », « Oiseau bleu ».
- Maurice Kunel, Exposition Luc Lafnet in Journal de Liège, 03/02/1921.

(07/05-26/06) Liège, Palais des Fêtes / Parc de la Boverie: Salon 1921 – Liège. Salon triennal.
* Organisé par la Société Royale des Beaux-Arts. C'est en effet en 1921 que la Société pour l'Encouragement des Beaux-Arts prend le titre de Société Royale et se voit confier l'organisation des salons, soit triennaux, soit quadriennaux réunissant les peintres belges. Cette manifestation confirmait l'entrée de la Ville de Liège dans le cycle officiel des expositions.
* + de 600 œuvres.
** e. a. Matisse, Monet, Bonnard, Van Dongen...
***e. a. Crommelynck Robert, Khnopff Fernand, Lafnet Luc.
**** Lafnet y présente une œuvre : « Homme qui chante ».

En 1921, n'étant pas très bien portant, il fait un séjour de convalescence de quelques mois à Comblain-au-Pont. Il s'y repose, rétablit sa santé, mais ne cesse pas de travailler. Il s'adonne au paysage qu'il ne

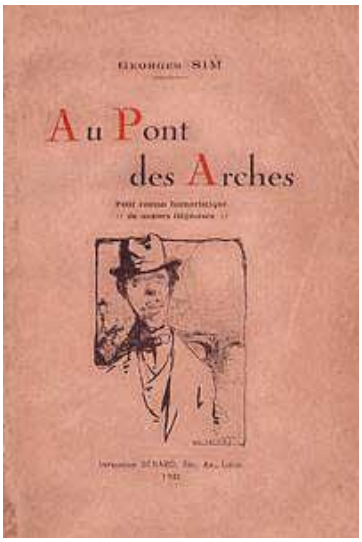
manque pas d'agrémenter de personnage. Il lit beaucoup et possède une maturité de culture générale extraordinaire. Son dessin est encore plus défini, plus complet. Au contact de la nature, sa palette s'est enrichie de tonalités vibrantes, lumineuses et subtiles. Il est en possession de moyens extraordinaires pour un jeune homme de son âge. Malgré son très grand talent, il reste d'une modestie très grande, il reste le véritable ami cordial et sincère, enthousiaste et réfléchi. (Émile Bernimolin in Approche de Luc Lafnet, Liège, Affaires culturelles de la province, 25/5-12/6/1976)

Luc Lafnet: *Les Âges de la vie*, 1921, h. / panneau, 293 x 406

Illustre les premiers livres de ses amis Simenon et Vatriquant.
- Vatriquant, José, Ombres et mort, Liège, éditions nouvelles, 1921, 20 cm, 112 p.
Edition originale illustrée de 16 dessins signés Luc Lafnet et une vignette de couverture signée Luc.
Préface de jean Tousseul.



- Georges Sim [= Georges Simenon], "Au Pont des Arches", petit roman humoristique de mœurs liégeoises. Liège, à compte d'auteur / Bénard, 1921, 21,3 cm, 96 p.
Tiré à 500 exemplaires.

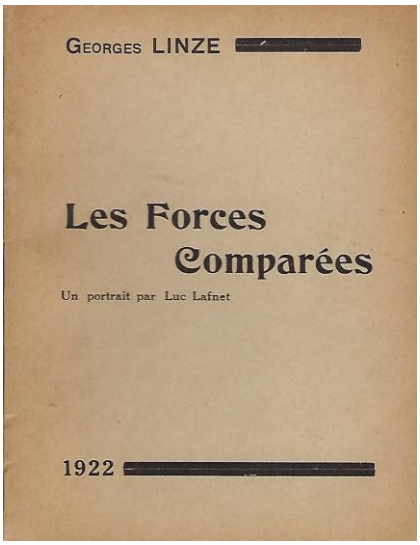


* Édition originale du premier roman de Simenon, illustrée de dessins de Lafnet (3 dessins : couverture et p. 43 et 81) et Jef Lambert, Ernest Forgeur et Joseph Coulon.

1922.

Reçoit le Prix Donnay.
- X. Le prix Donnay in Nos Géron, 09/03/1922.

Illustre Georges Linze, Les Forces comparées, Liège, chez l'auteur, 1922, 56 p., édition originale, 1 dessin signé Luc.







Ex-libris Louis Giradon, 1922.



Frontispice pour Le Lampion, journal humoristique et littéraire, 1922.

Marc Renwart - art-info.be

(01/10-26/10) Liège, Galerie du Journal La Meuse. Exposition d’art humoristique et satirique.
* Lafnet en a dessiné l’affiche.
** e. a. Lafnet Luc.

À partir de 1922, il est actif comme graveur, peintre et muraliste à Paris, France. Il y fut plus tard rejoint par Simenon. Il a peint et gravé principalement des scènes religieuses, et a également réalisé des peintures murales pour le monastère de Pont l'Abbé d'Arnoult et plusieurs églises du quartier de Montmartre à Paris. Il a également été actif en tant qu'illustrateur, par exemple pour une édition des « Légendes Flamandes » de Charles De Coster (illustrée à l'origine par Félicien Rops). Livres illustrés Lafnet (de Georges Simenon, Baudelaire, Marquis de Sade et Théophile Gautier), publicités et magazines pour enfants.

1923.

Séjourne 5 mois à Paris où il habite Montmartre, 86 rue Lepic.

(juin) Rentre à Liège.

(16/06)
Epouse la fille du peintre liégeois Valmalderen, spécialisé dans les décors de l'Opéra royal de Wallonie.



Menu par Luc Lafnet.

PARIS.

Après son mariage avec Jeanne van Malderen, il part s'installer à Montmartre au 13 de la rue Mont-Cenis où il fréquente l'écrivain Georges Simenon et le poète Lucio Dornano

D’après le témoignage de sa nièce Lucienne Defawes in.
http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Luc%20Lafnet/fr-fr/.
: Il mesurait environ 1,70 m, était très mince, et malgré cette apparence petite et frêle il possédait une voix de ténor. La première nuit de Noël qu'il passa à Paris, il prit soin d'ouvrir la fenêtre de son atelier, qui surplombait Montmartre, joua les premières notes, sur un petit harmonium, et chanta de sa voix puissante Minui Chrétien, *c'est l'heure solennelle où notre Dieu descendit jusqu'à nous*... Par pur hasard, l'évêque de Liège, revenant d'avoir officié la messe de minuit (peut-être à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre), entendit ce cantique résonnant dans la nuit froide parisienne et guidé par le son, trouva le peintre chanteur, fit sa connaissance, et ce fut par ce prêtre que Luc Lafnet eut la possibilité de décorer plusieurs églises autour de Paris, ainsi que les murs de la chapelle d'un petit monastère de Saint-Jean d’Angély.

Il rencontre fréquemment Simenon et sa compagne, Régine Renchon, noue de nombreuses amitiés parmi les peintres et poètes, dont Lucio Dornano et Jean Réandre, maire de Montmartre qui lui facilite l’accès aux galeries de la Butte. Il expose aussi place du Tertre.

Travaux publicitaires.

En peinture, c’est le début de la période « rouge et or »

1924.

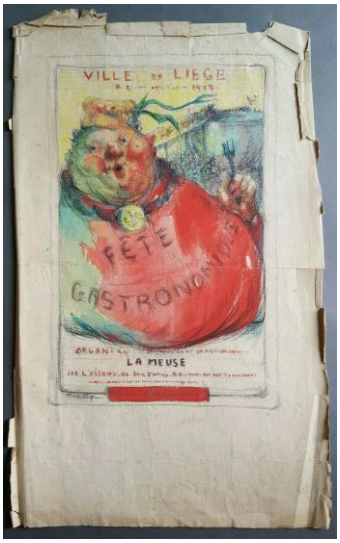
(/ - /) Paris, . Salon des humoristes.

(/ - /) Paris, Grand Palais. Salon d’Automne.

Décroche un contrat avec la galerie Mathot, rue d’Orsel.

Admission à la Franc-Maçonnerie.

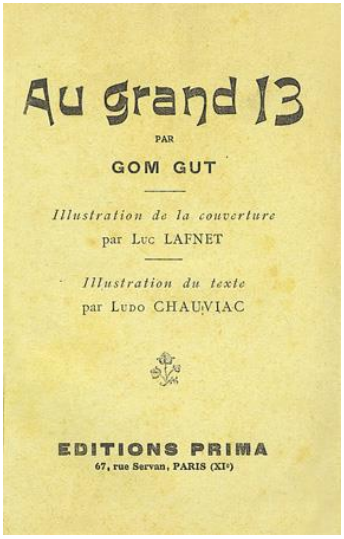
Projet d’affiche pour une « Fête gastronomique » à Liège. Aquarelle.



1925.

Gom Gut [Simenon, Georges], *Au Grand 13*, Editions Prima, 1925, 1926 et 1930. Illustration de la couverture signée Luc L. [Lafnet]. Illustration du texte par Ludo Chauviac.







Grave de nombreuses planches à l'eau-forte.

Nombreux projets et travaux publicitaires.

Contrat avec la galerie (?) Rhyne.



Menu de mariage de René et Jeanne Aquarius, 1925. Eau forte et pointe sèche, 18 x 13.

Fin de l'année. Naissance de sa fille Anne-Marie.

1926.

(mai-juin) Liège, Cercle des Beaux-Arts.
* e. a. Lafnet Luc.

Participe à un concours d'affiches organisé par le Comice agricole de Béziers.
* Il est classé 4e

Premier livre illustré d'eaux-fortes « Etreintes sacrilèges » de Lucio Dornano tiré à 120 exemplaires. (cf. informations complémentaires / curiosa)

1926-27. Contrat avec la galerie Darus.

1927.

Ouvrages illustrés et plusieurs suites d'eaux-fortes.
- Gauthier Théophile, Lettres à la Présidente et galanteries poétiques. Neuilly, Ed. du Musée secret, 1927 (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Anonyme. Les Quatrains du Quatrain. Les amis des travailleurs intellectuels, Paris, Georges Sauvaget, 1927 (cf. informations complémentaires / curiosa)
- [Perceau, Louis].- Verineau (Alexandre de). Au bord du lit. Erotopolis, A l'Enseigne des Bacchantes [édition imprimée par Maurice Duflou], 1927 (cf. informations complémentaires / curiosa),
- Arétin Pierre, les Dialogues de Pietro Aretino, Paris, au Cabinet du livre [Jean Fort], 1927. (cf. informations complémentaires / curiosa),

Période de flottement et de tâtonnements, surtout en peinture.

1928.

(02/01-15/01) Paris, Galerie Vignol (20 rue Jacob). Lafnet Luc, Massart Robert (sculpture).

(19/05-19/06) Liège, Palais des Fêtes / Parc de la Boverie. Salon triennal de Belgique.
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts.
** e. a. Carlier Maurice, Crommelynck Robert, Daeye Hippolyte, Favory André, Friesz Othon, Foujita, Lafnet Luc, Paerels Willem, Picart-le-Doux, Ramah, Renotte Paul, Servranckx Victor, Schirren Ferdinand, Tytgat Edgard, Utrillo Maurice, Van de Woestijne Gustave, Verhaegen Joseph.
- ?.in Anthologie.
C'est un salon plein d'intentions modernistes méritoires. Nous satisfait-il ? Comme vedette une rétrospective de Jakob Smits et quelques toiles d'artistes français haut cotés.
Jakob Smits ! un des premiers parmi nos peintres belges à rompre avec le conventionnel et la peinture anecdotique, un des premiers épris de volume, de sobriété, d'humanité profonde dans une œuvre (tel Le Repas de Famille), précurseur de nos peintres flamands expressionnistes. Ce salon abonde en toiles plus ou moins expressionnistes, œuvres de suiveurs, hélas ! pour la plupart : personnages, objets déformés par mode et non par besoin plastique ou pour exprimer plus profondément la réalité des choses. Pourquoi ne pas exposer plutôt des Permeke, De Smet, Van den Berghe.
Signalons pourtant deux robustes œuvres de Prosper De Troyer.

Autre vedette du salon : quelques grands noms français.
Utrillo ! Qui donc connaissant un peu la vie de cet homme peut ne pas être ému devant sa « Cathédrale de Reims » en flammes ?
Kisling : une « Bretonne au châle rouge » d'une belle simplicité harmonique.
Othon Friesz : un « Paysage de Provence » plein de fougue.
Mais quel est l'apport d'un Favory, d'un Picart-le-Doux, d'un Foujita même à la recherche d'un art nouveau ? «Néo pompiérisme» a dit un de nos critiques d'art !
Néo pompiérisme d'ailleurs la plupart des autres œuvres exposées; et pourtant quelles-unes nous plaisent, telles «La vue de Laroche» de Ramah, la «Fillette» de Daeye à laquelle s'apparente la charmante enfant de **Lafnet** - «Port» et «Port Vendres» de Paereels séduisants de coloris et de rythme gracieux - «Tennis» de Verhaegen.
Notons en outre l'attendrissante application qu'a mise Tytgat à peindre son «Laboureur faubourien» - une curieuse composition de Paul Renotte: «Matière et puissance» - deux toiles de mauvais surréalisme de Lebrun - une œuvre de Van de Woestyne, admirable de mesure et de psychologie.
Enfin dans ce salon de modernisme modéré éclate, comme une force jeune et saine, la composition abstraite de V. Servranckx « Peinture abstraite n° 47 ». De la plastique pure au Salon triennal ! Bravo ! Mais pourquoi pas de Flouquet, ni de De Boeck ?
L'exposition de sculpture est pauvre : signalons l'œuvre de Servranckx, deux bas-reliefs coloriés « Chemin de Croix » de Wolfers et le vigoureux « Tchantchès » de Zomers.

Poursuit ses travaux publicitaires et l'illustration de livres galants.
- Le Cabinet secret du Parnasse, recueil de poésies libres, rares ou peu connues pour servir de Supplément aux Œuvres dites complètes des poètes français, Pierre de Ronsard et la Pléiade, Paris, au Cabinet du livre, 1928, (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Dormienne Louise [Dunan, Renée], les Caprices du sexe ou les audaces érotiques de Mademoiselle Louise de B... (Roman inédit). Orléans, aux dépens des amis de la galanterie ; s.d. (Paris, Maurice Duflou, 1928). (cf. informations complémentaires / curiosa)
- [Baroche Ernest, Hankey Frédéric]. L'École des biches ou Mœurs des petites dames de ce temps. Aux Acacias, à l'enseigne de la crinoline (Paris, M. Duflou), 1928 (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Béraud (Henri). Le Bois du Templier pendu. Lithographies de René Ben Sussan. P., Henri Jonquières, "Les Beaux Romans", 1928 (cf. informations complémentaires / curiosa)

1929.

(/ - /) Liège, Galerie Royale. Lafnet Luc.

Illustration de livres galants.
- Pierre d'Anniel, Eros s'amuse. Paris, éd. Jean Fort, 1929 (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Flogger, A.W., Les Confidences d'un baronnet (traduction et adaptation du manuscrit original intitulé *Flogger Papers*). Paris, coll. des Orties blanches, s.d. (1929) (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Gros, Johannès, Une courtisane romantique, Marie Duplessis, Paris, au Cabinet du livre [Jean Fort], 1929 (cf. informations complémentaires / curiosa).

S’il expérimente la peinture abstraite en 1928 et 1929, il n’exposera ses œuvres de ce style qu’en 1930 à la galerie 23 à Paris.

Il fréquente des galeries d'avant-garde et entre dans le groupe «Cercle et Carré», fondé par Michel Seuphor, auquel ont adhéré des artistes comme Arp, Kandinsky, Le Corbusier, Léger et Mondrian.

1930.

(18/04-01/05) Paris, Galerie 23 : Cercle et Carré.
Le jour du vernissage, Torrès-Garcia donne une conférence sur la peinture et le jour de la fermeture (30/04), M. Seuphor en donne une sur la «musique verbale».
Participants: Hans Arp, Willi Baumeister, I.H. Bjarnason, Carl Buchheister, Marcelle Cahn, Francisca Clausen, Jaime A. Colson, German Cueto, Serge Charchoune, Pierre Daura, Alexandra Exter, Fillia, François Foltyn, J.A. Gorin, Chodasiewicz-Grabowska, Huib Hoste, Vilmoz Huszar, Véra Idelson, Wassily Kandinsky, **Luc Lafnet**, Le Corbusier, Fernand Léger, Oscar Luéthy, Piet Mondrian, Mondrian et Seuphor, Stefan Mosczynski, Erik Olson, Amédée Ozenfant, Antoine Pevsner, Enrico Prampolini, Luigi Russolo, Alberto Sartoris, Kurt Schwitters, Henri Stazewski, Nechama Szmuszkowicz, Stella, Hans Suschny, S.H. Taueber-Arp, Joachim Torrès-Garcia, Vordemberge-Gildewart, Adya Van Rees, Otto Van Rees, Georges Vantongerloo, Hans Welti, H.N. Werkman, Wanda Wolska.



L’exposition «Cercle et Carré» a été organisée sous le signe de l’art abstrait voué aux épanchements géométriques d’une sensibilité raisonnée et rigide. Encore la dénomination « Cercle » n’est-elle là que pour justifier quelques déviations en courbes et zigzags qui constituent plutôt une exception. En général, ce sont des combinaisons de lignes droites et anguleuses qui prédominent dans cette manifestation de « l’art de demain ». L’art de demain, c’est beaucoup dire pour des essais qui, dans eur substance, appartiennent déjà aux tendances d’hier. (...) (E. Woroniecki, L’art polonais à Paris in La Pologne, Paris, 1930, p. 861, cité par M.A. Prat, Cercle et Carré, 1984, p. 83).
L’exposition n’a guère de succès : « Aucune œuvre vendue, des dettes à la galerie, pas le moindre écho favorable dans la presse parisienne » (M. Seuphor, Le Style et le Cri, p.118) [La presse est plutôt hostile, cf. Cercle et Carré, n°3]
* Lafnet avec « Arcade blanche » et « Silhouettes)



Silhouette de personnage sous une arche, h. t., 65 x 50

Après cette exposition, quitte le groupe… et ses expérimentations abstraites.

Les années 1930 le verront s'adonner à de multiples activités, passant de l'illustration d'ouvrages à des travaux publicitaires, réalisant des décors muraux pour des églises et collaborant avec Rob Vel au sein du Journal de Spirou. La production de Luc Lafnet regroupe des thématiques multiples dont l'unité est assurée par la présence d'une âme tourmentée. Il nous propose un monde fantaisiste nourri d'allégories, de légendes et d'ésotérisme, dans lequel se livre le combat perpétuel du bien et du mal. Une vision amère du monde de l'après Première Guerre mondiale est transcrite dans son œuvre dans une atmosphère où se mêlent douleur, atrocités, tourments de l'âme et du corps. Monde fantastique, art religieux, paysages et portraits témoignent de la richesse de la production de Lafnet, qui naît de sa capacité à varier les thèmes et les techniques. Il se révèle être un artiste polyvalent à l'esprit créatif et novateur en étant à la fois peintre, graveur, illustrateur, dessinateur, caricaturiste, affichiste et créateur de bandes dessinées. Le sens de la ligne, la volonté d'équilibre des masses et de construction sont des éléments récurrents dans son art auxquels s'ajoute une volonté d'équilibre des masses et de construction d'après une architecture géométrique basée sur le nombre d'or, visible par exemple dans « Le Dodécaèdre » (lot 157). La variété de son œuvre révèle de nombreuses influences et sources d'inspiration comme celle de Jérôme Bosch, Gustave Doré, Jacques Callot, Félicien Rops, James Ensor et Gustave Moreau.

Loue, au début du printemps, une maison de campagne à Montamets (Yvelines) où il s'adonne à l'étude des paysages.

Nombreuses eaux-fortes.

(juin) Retour à Paris.

(juillet-août) Voyage en Italie en vue d'étudier les paysages qu'il devra graver pour un ouvrage de bibliophilie : « Euryale et Lucrèce ».
* Visite Sienne, Florence, Fiesole et Pise.

De retour à Paris, il mène de front les illustrations d'Euryale et Lucrèce et des Légendes flamandes pour une société de bibliophiles liégeois.

Donne des cours de dessin aux jeunes coiffeurs et réalise des diplômes, affiches et dessins pour des instituts de beauté et des maisons de coiffure.

Illustre des ouvrages galants.
- Flogger Arthut William. W. *Poker de Dames, Suite des "Confidences d'un Baronnet"*. (traduction et adaptation du manuscrit original intitulé *Flogger Papers*). Ed. Jean Fort, Collection des orties blanches, 1930. (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Perceau Pierre. Le Cabinet secret du Parnasse. Mathurin Régnier et les satyriques. Ed. Jean Fort, Au Cabinet du Livre, 1930 (cf. informations complémentaires / curiosa).
- Chancènes, Jean de, Esclave amoureuse, Roman sur la flagellation de la petite fille, de la maîtresse et de l'épouse. Paris, coll; des Orties blanches [Jean Fort], 1930 (cf. informations complémentaires / curiosa)

A cette époque, son horaire de travail est le suivant : « 6h. lire une page de mes cahiers de théosophie (afin d'élever, dès la première heure de la journée, ma pensée vers la lumière) ; 7 à 9 h. peinture ; 9 à 12 h. gravures, illustration ; 14 à 16 h. (ou 18) coiffure ; jusqu'à 19 h., gravure, illustrations ; après 19 h. lecture, philosophie de préférence, avant le coucher : noter les observations et les réflexions de la journée » (Luc Lafnet, notes, 1930) (in cat. Lhomme, 1985).



Affiche pour les chemins de fer.

1931.

(octobre) Liège, Galerie Apollo (91 rue Cathédrale).
* e. a. Lafnet Luc.

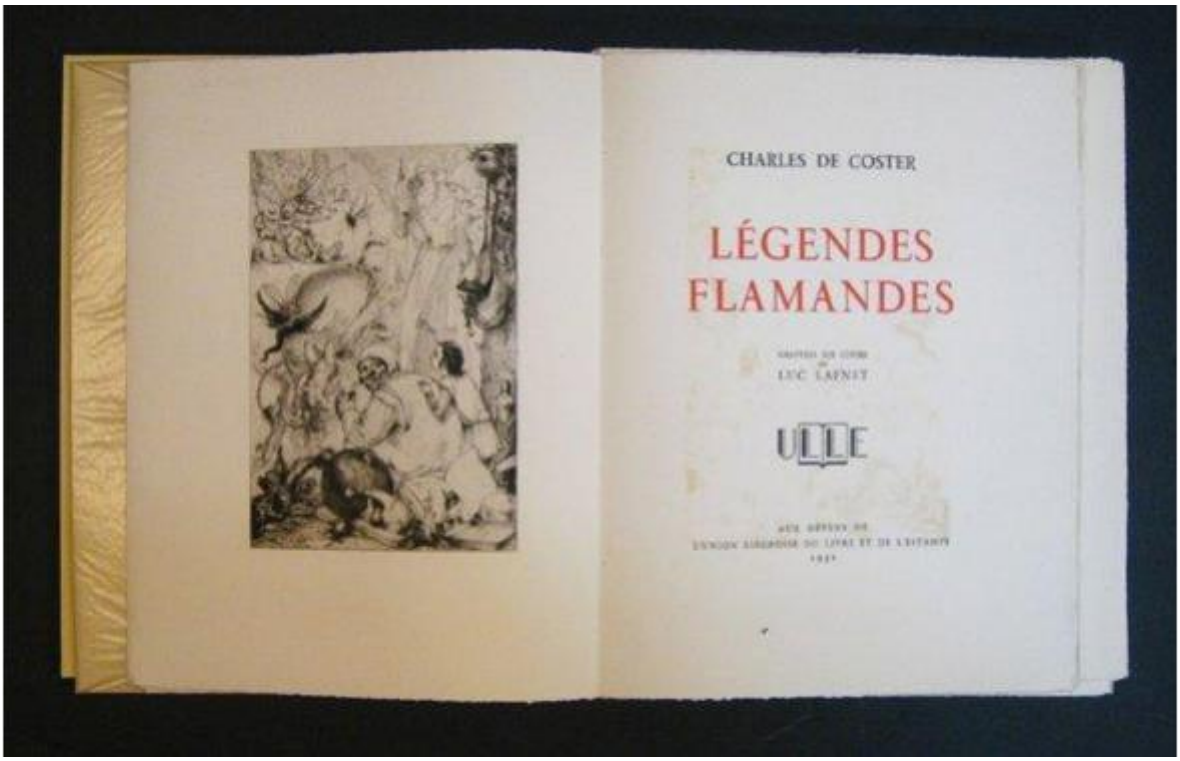
(29/10) Elevé au grade de Maître secret, 4e degré du rite de l'Orient de Paris.

Travaux publicitaires (couvertures du mensuel « La coiffure et les modes », dessins pour les produits de beauté René Rambaud et Schweiler).

Livres de bibliophilie :

De Coster, Charles. Légendes flamandes, gravures sur cuivre de Luc Lafnet, aux dépens de l'Union liégeoise du Livre et de l'estampe, 1931.

Grand in 4° , ss emb. noir d'édit. de 21-208 p., tiré à 86 exempl. num. sur vélin de hollande avec 23 eaux-fortes, in-texte dont un frontispice signé Luc Lafnet. Pour d'aucuns, c'est le plus beau livre illustré de l'artiste.
*** Liège, Cabinet des Estampes.**
** Il existe 10 exemplaires de collaborateurs magnifiquement enrichis. (1976, coll. E. Wahle)
DE COSTER, Charles.- Légendes flamandes. Gravures sur cuivre de Luc Lafnet. (Liège), Aux dépens de l' Union liégeoise du livre et de l'estampe [ULLE], 1931. In-4°. En ff., sous couv. Sous chemise (abîmée) et étui (us.) d'éd. 23 eaux-fortes de Luc Lafnet illustrent "Les frères de la Bonne Trogne", "Blanche, Claire et Candide", "Sire Halewijn" et "Smetse Smee". Tirage à seulement 86 ex. num. sur vergé (et non vélin, cf. justification) de Hollande dont 10 de collaborateurs, les autres réservés aux sociétaires (n° 61, non nominatif).


CHARLES DE COSTER
LÉGENDES
FLAMANDES
LUC LAFNET
ULLE



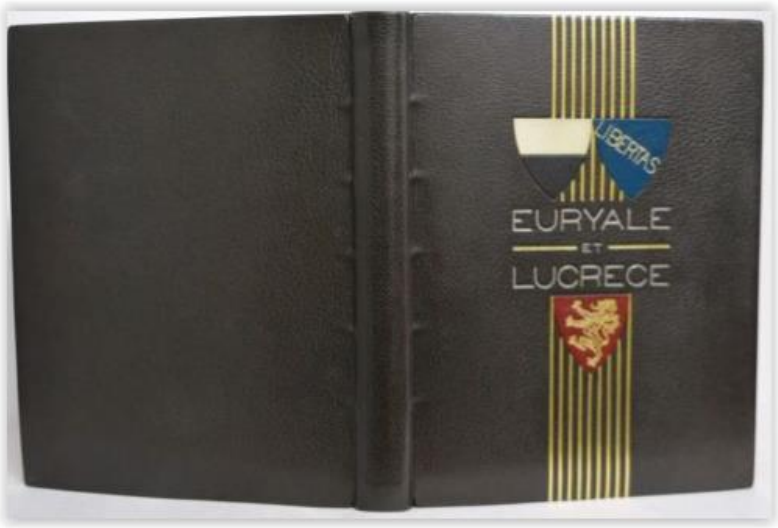


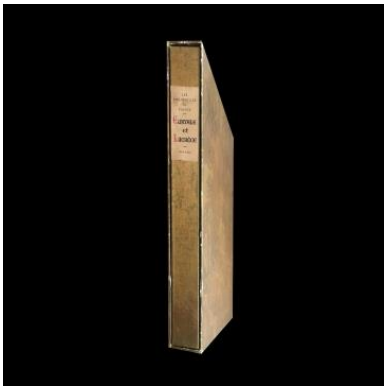


Piccolomini (Aeneas-Sylvius, Pape Pie II), *Euryale et Lucrèce. Histoire de deux amants*, Aux dépens de la Société des bibliophiles du papier, 1931.

Avant de porter d'argent à la croix d'azur chargée de cinq croissants d'or qui furent ses armes pontificales. Aeneas Silvius Piccolomini écrivit en latin ce roman qui fut traduit en français par H. J. Sikorski et W. Chopard, Paris

Grand in 4° de XVIII-148p en ff., couverture parcheminée, chemise et étui décorés de l'éd. avec 13 e.f. signées Luc Lafnet ; Tirage unique à 110 ex. num. sur vélin de Lana.







Brie-Comte -Robert, 1931. Suite de 6 eaux-fortes de Luc Lafnet, S.l., aux dépens de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Brie-Comte-Robert.

- in 4° de 28 p et 6 pl; en ff. emb. muet de l'édit.
Beau livre tiré à 305 ex. dont 20 de tête sur japon comportant les 3 états des eaux fortes.





Livre galant :

- Fulbert Florence. Dresseuse d'hommes. Dialogues intimes. Illustr. de Jim Black [Luc Lafnet], Paris, [éd. Jean Fort], coll. des Orties blanches (1931) (cf. informations complémentaires / curiosa).

1932.

Le ménage Lafnet s'installe à Montparnasse, 8 rue François Mouthon « dans un immeuble avec ascenseur et une cuisine moderne que Madame Lafnet se plaisait à nous faire admirer » (Jean Donnay)

Livres de bibliophilie :
- Balzac Honoré de, Le Père Goriot, Paris, Mornay, 1933 avec 92 dessins originaux rehaussés de gouache par Luc Lafnet. [à vérifier ; l'exemplaire de l'édition Mornay, 1933 indique sur la page de titre que l'ouvrage est illustré de gravure de Cosyns] !!!!!

Livres galants :
- Le cabinet secret du Parnasse, Malherbe et ses escholiers, (III) Paris, au cabinet du livre, 1932 (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Desergy, René-Michel. Sous la tutelle, Paris, [éd. Jean Fort], coll. des Orties blanches, 1932 (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Zoloé et ses deux acolytes ou Quelques décades de la vie de trois jolies femmes, faussement attribué à Donatien Alphonse François, marquis de. Paris, [éd. Briffaut] Bibliothèque des Curieux, Paris 1932 (cf. informations complémentaires / curiosa)

Commande pour le chantier du Cardinal Verdier.

Panneaux religieux pour les églises de la banlieue de Paris et pour des chapelles.

Nombreux travaux publicitaires (affiches, dessins pour la revue « Coiffure de Paris »



Barbier.





Coiffures





1933.

(janv.-fév.) Paris, Grand Palais. 44e exposition des artistes indépendantes.
* e. a. Lafnet Luc (avec deux ouvrages illustrés, travaux publicitaires).

Nouveau changement de domicile : les Lafnet s'installent au 54 rue Notre-Dame de Lorette.

Réande Jean. Inquiétude. Poèmes. Illustrations de Luc Lafnet. Published by P., G. Courville, 1933
* Couverture souple. LAFNET (Luc) (illustrator). In-8, broché, couv. rempliée, 34 pp., eau-forte en frontispice et 9 bandeaux de Luc Lafnet. Edition originale. Tirage à 220 exemplaires. Un des 20 exemplaires hors commerce, avec l'eau-forte originale signée par l'artiste.



Livre galant :

Furrya Sophia, Les geôles de dentelles av. 16 hélios par Jim Black, Paris, coll. des orties blanches, 1933 (cf. informations complémentaires / curiosa)

A Paris, Lafnet était aussi très lié avec Paul Demasy (dramaturge belge francophone né Léopold-Benoît-Joseph Paulus (Lg, 21/03/1884- Neully sur-Seine, 30/01/1974.), dont une pièce venait d'être jouée à la Comédie française. Demasy nous réunissait un soir chez lui : Lafnet, Iwan Cerf et moi-même pour nous lire un premier état de « Milmort » [publié en 1933], sombre tragédie d'un acte que l'année suivante je pus voir représenté à l'œuvre où elle avait dépassé la centième. Je garde une forte impression de Marguerite Darmois dans le rôle principal. La pièce fut donnée à Liège au Gymnase où elle du faire quelque peu scandale.
Dans la suite, Lafnet se fâcha avec Demasy et les torts n'étaient pas de son côté. (Jean Donnay in Cat. Approche de Luc Lafnet, Affaires culturelles de la Province de Liège, 1976).

1934.

(mai-juin) Paris, Hôtel des Ducs de Rohan. L'Art religieux d'aujourd'hui.
* e. a. Lafnet Luc.

Livres galants :.

- [faussement att. à ?] Belot, Adolphe; Les Stations de l'amour. Lettres de l'Inde et de Paris. Œuvres poétiques de Malherbe. Bénarès , aux dépens des bayadères, s.d. (Paris, M. Duflou, 1934). (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Feydeau, Ernest. Souvenirs d'une cocodette, écrits par elle-même. Planches gravées par Luc Lafnet, Paris, Bibliothèque des curieux, 1934. (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Vergès, Paulette. Mon dressage. Cuisant noviciat, Paris, [éd. Jean Fort] coll. des Orties blanches, 1934. (cf. informations complémentaires / curiosa)
- Louis Perceau. Histoires raides pour l'instruction des jeunes filles recueillies par un journaliste et abondamment illustrés. Marseille, A l'Enseigne des trois Cagoles. 1934 (cf. informations complémentaires / curiosa)

Grave plusieurs planches au caractère religieux.

Très intéressé par les « chantiers du Cardinal », cette vaste campagne de constructions d'églises et de chapelles dans la périphérie parisienne, menée par le Cardinal Verdier, archevêque de Paris.
* Presse : D. Les chantiers du Cardinal in Prévoir, 20/06/1934.

DEBUTS D'ACTIVITES DANS LA BANDE DESSINEE.

- **Le mystérieux Davine** in https://www.lambiek.net/artists/l/lafnet_luc.htm
. Ce dernier nom de plume a été pendant de nombreuses années uniquement attribué à Blanche Dumoulin pour son travail d'illustration dans les magazines et livres édités par Dupuis en Belgique (Bonnes Soirées, Le Moustique, Spirou, etc.). On a récemment découvert que le pseudonyme aurait pu être utilisé à l'origine par Luc Lafnet, qui devint plus tard un ami proche de Dumoulin et de son mari Robert Velter. D'une part, il est hautement improbable que Dumoulin ait dessiné pour des magazines européens au cours de la première partie des années 1930, puisqu'elle travaillait à l'époque comme nounou à Sydney, en Australie. Durant cette même période, "Davine" créa déjà une variété de personnages de bandes dessinées pour des magazines pour enfants, tels que « Ric et Rac », «Guignol» et «Pantagruel» pour Fillette en 1934. Dans l'ensemble, il est presque certain que le Davine qui a dessiné les bandes dessinées 'Bizouk et Pélik' (1936-1938) pour Le Journal de Bébé, 'Moustique Reporter' (1937) dans Le Bon Point et 'Les Aventures de Zizette' (1938-1939) dans t jusqu'en 1937 avant le retour de Blanche Dumoulin en Europe. Elle a agi en tant qu'agent pour Lafnet à partir de là, tout en réalisant également l'écriture de ses bandes dessinées. Peut-être ont-ils commencé à partager le nom de plume Davine, Dumoulin l'adoptant également pour ses propres emplois d'illustration. Dans l'ensemble, il est presque certain que le Davine qui a dessiné les bandes dessinées 'Bizouk et Pélik' (1936-1938) pour Le Journal de Bébé, 'Moustique Reporter' (1937) dans Le Bon Point jusqu'en 1937 avant le retour de Blanche Dumoulin en Europe. Elle a agi en tant qu'agent pour Lafnet à partir de là, tout en réalisant également l'écriture de ses bandes dessinées. Peut-être ont-ils commencé à partager le nom de plume Davine, Dumoulin l'adoptant également pour ses propres emplois d'illustration. Dans l'ensemble, il est presque certain que le Davine qui a dessiné les bandes dessinées 'Bizouk et Pélik' (1936-1938) pour Le Journal de Bébé, 'Moustique Reporter' (1937) dans Le Bon Point et 'Les Aventures de Zizette' (1938-1939) dans Spirou était plutôt Luc Lafnet qu'elle. Quelques épisodes de 1938 de « Zizette » furent cependant signés par « Laf & Dav », ce qui laisse croire que Dumoulin finit par adopter pleinement la signature.



A gauche, dessin signé L.Lafnet

A droite dessin humoristique signe B. Davine.



1935.

Chemins de croix pour la chapelle Saint-Pierre à Billancourt, l'église Saint-Charles de Montreuil, l'église de Nanterre, l'autel de la vierge de l'église Notre-Dame de Lourdes (aujourd'hui disparue), l'église de l'hôpital Saint-Louis, à Saint-Jean-d'Angely (Charente)



1936.

Séjourne trois mois au monastère de la Chaume, à Pont-l'Abbé-d'Arnoult (Charente), pour y décorer la chapelle des Pères Assomptionnistes ; ce sera sa plus grande fresque : 15 m x 4,75 m.

Exécute l'une de ses plus belles toiles : Vénus.

(29/03) Le groupe « Art-Sciences-Lettres » lui décerne une médaille d'argent pour ses mérites d'aquafortiste.

Illustre Jean Lurkin. Chasses joyeuses, Vervoz-Ocquier, édition de Saint-Hubert, 1936.
* in 8° de VIII-152 p. Couverture imprimée avec 20 dessins signés Luc, dont 19 bandeaux et 1 vignette de couv. Edition originale.
* Lurkin, Jean, *Chasses joyeuses : Dix-neuf aventures troublantes ou singulières mais scrupuleusement véridiques, relatées avec une froide impartialité*, Vervoz (Belgique), Éditions de Saint Hubert, 1947.

Livre galant :
- [Johannes Gros]. Les jeux du plaisir et de la volupté, par une femme du monde, 1936. 16 illustrations attribuées à Luc Lafnet [pas repris au catalogue Lhomme].

(26/04/1936) Davine. La Mine magique in Dimanche illustré, 26/04/1936.


LA SUITE AU PROCHAIN NUMÉRO...
LA MINE MAGIQUE
GRAND ROMAN D'AVENTURES
par OTWELL BINNS







Davine (Luc Lafnet) La pèche du détective, 1936.

En fin d'année, Lafnet et achète un terrain à Maule (Yvelines), et y faire construire une vaste maison comportant un atelier.

1937.

Eaux-fortes et peintures.

(août [?]) Mort de sa fille à l'âge de 13 ans (leucémie).
Sa tombe se trouve au centre du petit cimetière de Maule près de Paris. On peut dire qu'il est mort de chagrin, ne pouvant surmonter la douleur que lui causa la mort de sa fille, Anne-Marie, décédée à l'âge de 13 ans, rue Saint Vincent à Maule, à la suite d'une longue maladie.
Ses grands-parents maternels (Valmalderen) la veillèrent jusqu'à son dernier jour, et Luc Lafnet exigea qu'on ne touchât à rien dans la chambre de sa fille où tout fut laissé tel quel, et où très souvent il s'enfermait.

1938.

(janv.-fév.) Paris, Galerie contemporaine (36 rue de Seine) Exposition internationale.
* e. a. Lafnet Luc.

(19/03-28/03) Liège, Palais provincial. La gravure liégeoise contemporaine.
* e. a. Lafnet Luc.

(20/05-08/06) Paris, Galerie contemporaine. Sans titre.
* e. a. Lafnet Luc.

Illustre jean Lurkin. Physiologie de la chasse. Illustration de Luc Lafnet. Préface de Flament-Hennebique. Vervoz-Ocquier. Edition de Saint-Hubert, 1938, in 8 de 176 p. ill. d'1 frontispice et de 174 dessins in texte de Lafnet (le titre et la couverture annoncent 160 dessins) Tirage à 1426 exemplaires.

En 1938, c'est à lui que Rob-Vel, le créateur de Spirou, confiera la réalisation des premières planches des histoires du célèbre personnage de la bande-dessinée belge.
Actuellement seuls trois albums reprennent les travaux de Rob-Vel avec Spirou comme héros... donc avec des dessins en fait réalisés par Luc Lafnet :
> l'album hors-série n° 3 "La voix sans maître" avec les histoires "La naissance de Spirou" (1938) et "Spirou et la Puce" (1942).

- in https://www.lambiek.net/artists/l/lafnet_luc.htm
Lafnet a également assisté le mari de Dumoulin, Robert Velter, dans son travail pour le magazine belge Spirou dans la période 1938-1939. Cela comprenait non seulement la bande dessinée titre du magazine, mais aussi la plupart des illustrations de la bande dessinée «Bibor et Tribar» de Velter. Ses contributions peuvent être reconnues à travers ses personnages secondaires caricaturaux et grotesques. Dans les livres 'Spirou par Rob-Vel L'Intégrale 1938-1943' (2013) et 'La Véritable Histoire de Spirou: 1938-1946' (2013), les historiens Dupuis Christelle et Bertrand Pissavy-Yvernault évoquent même la possibilité Ce n'est pas Velter mais Lafnet qui a dessiné la toute première apparition de Spirou en première page du premier numéro le 21 avril 1938!

Le peintre de la toute première page de Spirou était-il un autoportrait ?

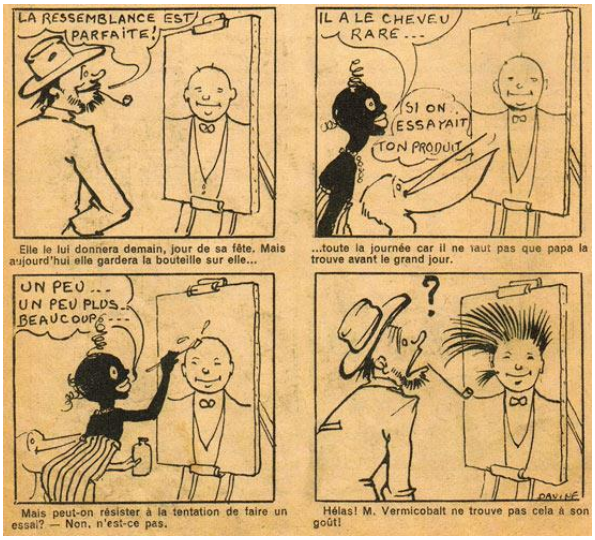




Le peintre vedette qui a littéralement donné vie à Spirou avec son "eau de vie" présentait de grandes similitudes avec Luc Lafnet et aurait pu être un autoportrait. Puisque le Français Velter lui-même était déjà très occupé avec ses bandes dessinées pour la presse française («Toto», «Monsieur Subito»), il est possible qu'il ait remis cette «commission belge» à un assistant. Ou peut-être que Velter n'a dessiné que le personnage principal tandis que Lafnet faisait les autres? D'autre part, Rob-Vel aurait bien sûr aussi pu dessiner le peintre comme Luc Lafnet en hommage à son ami. Peut-être que nous ne saurons jamais ... Ou peut-être que Velter n'a dessiné que le personnage principal tandis que Lafnet faisait les autres? D'autre part, Rob-Vel aurait bien sûr aussi pu dessiner le peintre comme Luc Lafnet en hommage à son ami. Peut-être que nous ne saurons jamais ... Ou peut-être que Velter n'a dessiné que le personnage principal tandis que Lafnet faisait les autres? D'autre part, Rob-Vel aurait bien sûr aussi pu dessiner le peintre comme Luc Lafnet en hommage à son ami. Peut-être que nous ne saurons jamais ...

De mars 1938 à février 1939 Collabore avec Blanche Dumoulin et Robert Velter au « Journal de Spirou".
- https://www.lambiek.net/artists/l/lafnet_luc.htm.
Luc Lafnet était un peintre, graveur et illustrateur belge, et l'assistant régulier de Blanche Dumoulin et de son mari français Robert Velter. Il a travaillé avec le duo sur leurs bandes dessinées 'Spirou', 'Bibor et Tribar' et 'Les Aventures de Zizette' pour l'hebdomadaire belge Spirou, et il a vraisemblablement également réalisé des bandes dessinées pour des magazines français. Lafnet a utilisé divers pseudonymes, dont Davine. Pendant des décennies, on a cru que ce nom n'était utilisé que par Dumoulin, mais on a découvert plus tard que Lafnet et Dumoulin avaient signé leur travail avec. Cela peut même soulever la possibilité que la première page de bande dessinée de Spirou ait en fait été dessinée par Lafnet et non par Rob-Vel comme le prétendent les livres d'histoire familiers ! Un soi-disant autoportrait sur la même page rend l'hypothèse encore plus plausible ... De son vivant, Luc Lafnet était surtout connu pour ses peintures de scènes religieuses, tandis qu'à côté il illustrait des pulpes érotiques BDSM sous le nom de Jim Black.

(10/03) Bizouk et Pelik (signé Davine)



(26/05) Bibor et Tribar

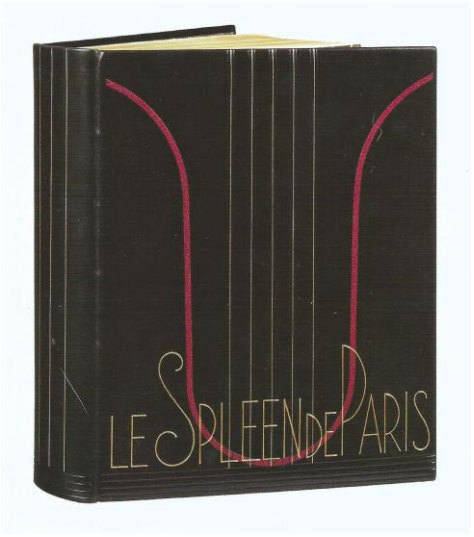


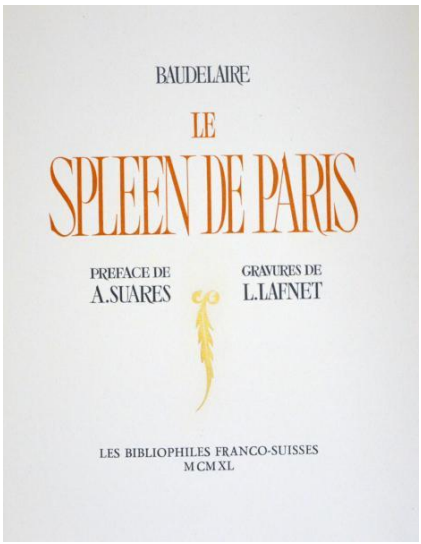
Les Aventures de Zizette» (26 mai 1938), principalement signé avec Davine mais cette fois avec «Laf and Dav».

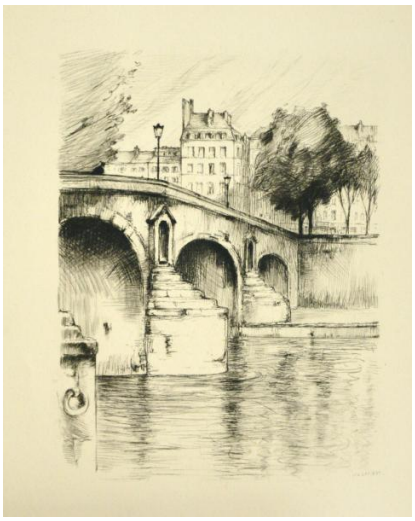


Le couple Lafnet s'installe à Paris, 61 rue Damrémont.

Entreprend l'illustration du Spleen de Paris. Préface d'André Suarès.
* Publication :(sans lieu), Les Bibliophiles Franco-Suisses, 1941 In-4 (28,5 cm x 22,5 cm) de [6ff.], VIII-248 pp, [6ff.]. Tirage à 106 exemplaires sur vélin.
** Illustré de 89 eaux-fortes dont un frontispice signé Luc Lafnet et 88 in-texte par *Luc LAFNET*. En feuille sous couverture à rabats imprimée, chemise et étui.





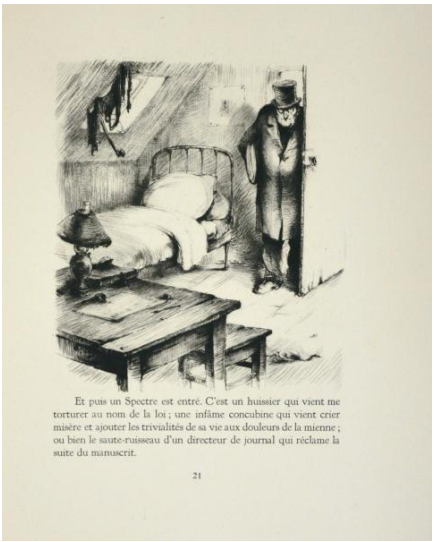






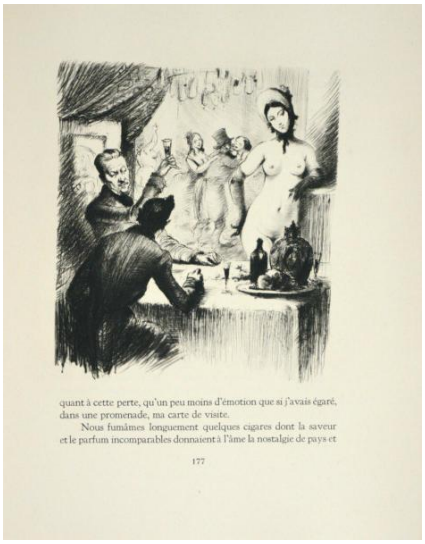


signal d'une fête intérieure, vous êtes la délivrance d'une angoisse ! Dans la solitude des plaines, dans les labyrinthes pierreux d'une



Et puis un Spectre est entré. C'est un huissier qui vient me torturer au nom de la loi ; une infâme concubine qui vient crier misère et ajouter les trivialités de sa vie aux douleurs de la mienne ; ou bien le saute-ruisseau d'un directeur de journal qui réclame la suite du manuscrit.

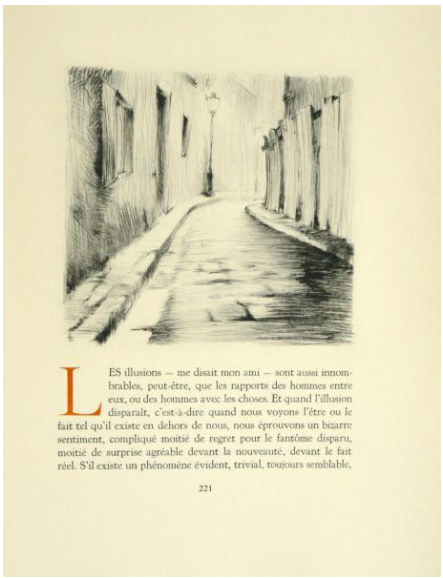
21



quant à cette perte, qu'un peu moins d'émotion que si j'avais égaré, dans une promenade, ma carte de visite.

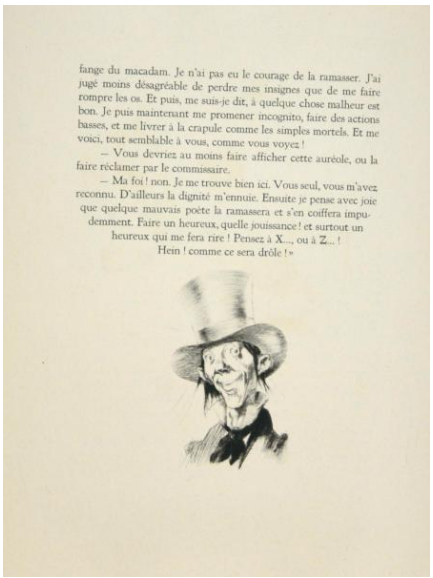
Nous fumâmes longuement quelques cigares dont la saveur et le parfum incomparables donnaient à l'âme la nostalgie de pays et

177



LES illusions — me disait mon ami — sont aussi innombrables, peut-être, que les rapports des hommes entre eux, ou des hommes avec les choses. Et quand l'illusion disparaît, c'est-à-dire quand nous voyons l'être ou le fait tel qu'il existe en dehors de nous, nous éprouvons un bizarre sentiment, compliqué moitié de regret pour le fantôme disparu, moitié de surprise agréable devant la nouveauté, devant le fait réel. S'il existe un phénomène évident, trivial, toujours semblable,

221



fange du macadam. Je n'ai pas eu le courage de la ramasser. J'ai jugé moins désagréable de perdre mes insignes que de me faire rompre les os. Et puis, me suis-je dit, à quelque chose malheur est bon. Je puis maintenant me promener incognito, faire des actions basses, et me livrer à la crapule comme les simples mortels. Et me voici, tout semblable à vous, comme vous voyez !

— Vous devriez au moins faire afficher cette auréole, ou la faire réclamer par le commissaire.

— Ma foi ! non. Je me trouve bien ici. Vous seul, vous m'avez reconnu. D'ailleurs la dignité m'ennuie. Ensuite je pense avec joie que quelque mauvais poète la ramassera et s'en coiffera impudemment. Faire un heureux, quelle jouissance ! et surtout un heureux qui me fera rire ! Pensez à X..., ou à Z... !

Hein ! comme ce sera drôle ! »

1939.

(14/01-31/01) Paris, Maison belge (20 rue de Berry). Les Artistes belges à Paris.
* e. a. Lafnet Luc
** Presse : Jean Bothrot, Les peintres belges de Paris exposent… et gagnent in L'Indépendance belge, 15/01/1939.

(21/01-08/02) Paris, Galerie Contemporaine. Lafnet Luc

(fév.-mars) Paris, Galerie Bernheim-Jeune (83 rue du Faubourg Saint-Honoré). 19e exposition de la Société du nouveau Salon.
* e. a. Lafnet Luc

Blanche Demoulin assista son mari à la création de Spirou, et lorsqu'il est mobilisé en 1939, elle l'aide à poursuivre la série Spirou en terminant les planches inachevées (Spirou contre le robot géant) avec l'aide du peintre Luc Lafnet,

- in https://www.lambiek.net/artists/l/lafnet_luc.htm
Luc Lafnet a dû annuler son travail sur les deux bandes dessinées en mars 1939 pour cause de maladie. Vers la même époque, la signature de Davine disparaît des récits illustrés du Journal de Spirou. Lafnet décède en septembre de la même année dans la banlieue parisienne de Rueil-Malmaison. Son pseudonyme Davine a vécu pendant un court moment dans l'œuvre de Blanche Dumoulin, qui a dessiné la bande dessinée « Spirou » avec l'aide de J. Van Straelen et de quelques assistants anonymes alors que son mari était mobilisé en 1940. En octobre de cette année-là, elle a été contrainte de passer le crayon à l'artiste belge Jijé raison de problèmes postaux en temps de guerre. La signature Davine n'a pas été revue.

(avril) Paris, Galerie Charpentier (76 rue du Faubourg Saint-Honoré)
* e. a. Lafnet Luc

(mai) Paris, Galerie contemporaine.
* e. a. Lafnet Luc

(mai-sept.) Lille, Hôtel de ville. Les œuvres d'artistes belges.
* e. a. Lafnet Luc.
- P. Demasy, Un peintre de cauchemars in La Wallonie, 31/05/1939.

Travaille à l'illustration du « Spleen ».

(sept.) Lafnet dont la santé n'a cessé de se dégrader depuis le mois de mars, est hospitalisé à Rueil-Malmaison.

(29/09) Luc Lafnet décède d'un cancer du pancréas.



Tombe de Lafnet à Maule (Rueil-Malmaison)

Post Mortem

D'après le témoignage de sa nièce Lucienne Defawes in.
http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Luc%20Lafnet/fr-fr/.
Lorsque Luc Lafnet partit vivre à Paris, vers le mois de juin 1920, il laissa toutes ses œuvres de jeunesse à son père Léonard Lafnet.
A la mort de son père, en 1946, Yvonne Lafnet (1905-1965), sœur du peintre, hérita de toutes ses œuvres. Pendant quelques mois toutes ces peintures, y compris le deuxième prix de Rome, furent disposées dans l'appartement de la rue Louvrex 30 à Liège ; ensuite elle décida que cela revenait de droit à Jeanne Valmalderen. L'épouse de Luc Lafnet, en remerciement, lui donna un autoportrait du peintre.
Puis Jeanne Valmaldren laissa tous ces chefs-d'œuvre aux bons soins de Joseph Lambert, afin qu'il les restaure.

1940.

(/ - /) Paris, Palais de Chaillot. Exposition de l'art français. Salon national des Indépendants.

Jeanne, l'épouse de Luc Lafnet se remaria en 1945 avec André de Wilde et vécut à 30 km au nord de Bordeaux, au château Cantenac-Brown (à 3,5 km au sud de Margaux et à 2,5 km au nord-ouest de Macau), elle y décéda vers 1964.

1953.

(11/10-22/10) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. Lafnet Luc. Rétrospective.
- Georges Simenon, Mon premier rendez-vous avec l'art dans la presse de 1953.
- Pierre-Emile Bernimolin, Exposition rétrospective Luc Lafnet, 1899-1939 /in Liège-Ecoles n° 1, nov. 1953.
- J. L. K. Rétrospective Luc Lafnet au Cercle des Beaux-Arts. In Le Monde du Travail, 16/10/1953.
- Arsène Soreil, Rétrospective Luc Lafnet in La Vie Wallonne, t. XXVII, 1953.

1961.

(01/10-31/10) Bordeaux, Château de Cantenac-Brown (château d'André de Wilde). Lafnet Luc, Rétrospective.
- Jean Capsec-Laporterie, Un peintre belge en Médoc : Luc Lafnet in La vie de Bordeaux, 11/06/1960.
- Claude Giaud, L'œuvre de Luc Lafnet : le peintre oublié va revivre dans un château médocain in La France, 24.09/1961.
- Georges Rem, Georges Simenon – Luc Lafnet, Ecrit dur l'eau in La Wallonie, 16/10/1961.

1964.

(avril-mai) Liège, Musée de l'Art wallon. 125e anniversaire de l'Académie royale des Beaux-Arts de Liège.
* e. a. Lafnet Luc.

1976.

(25/05-12/06) Liège, Province de Liège / Affaires culturelles. Approche de Luc Lafnet.
* Catalogue : F. Clercx-Léonard Etienne et A. Remacle, Approche de Luc Lafnet, cat. exp. Service prov. des Affaires cult., Liège, 1976

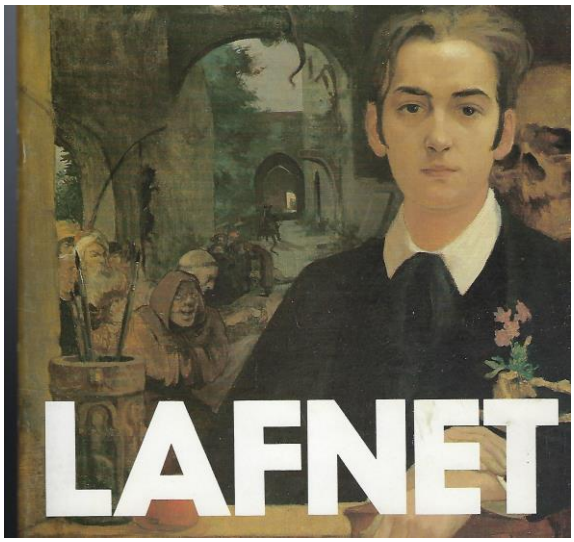


1980.

(01/05-31/05) Liège, Cercle Royal des Beaux-Arts. 50 ans d'activités, 1895-1945.
* e. a. Lafnet Luc.

1985.

(mai-juin) Liège, Galerie 9A. Lafnet Luc (1899-1939)
* Commissaires : Patricia Adam, Michel Lhomme.
** Catalogue.



1992.

(18/09-20/04/93) Liège, Cercle royale des Beaux-Arts. Le cercle des Beaux-Arts de Liège, 1892-1992.
* Exposition en 4 volets
* Lafnet Luc participe au volet 2 (18/12-05/01/93) avec La fantaisie et au volet 4 (02/04/93-30/04) avec les deux autres pièces.
** Catalogue :P. Somville et collab., Le cercle des Beaux-Arts de Liège, 1892-1992, cat. exp. Cercle royale des B.A., Liège, 1992, pp. 72 et 102.
*** Avec La fantaisie, 1918, dessin à la plume et aquarelle, 40,5 x 60 cm (Liège, Cabinet des Estampes, legs A. Waroux) ; Le cortège, 1931, eau-forte, 28,5 x 37 cm (Liège, Cabinet des Estampes) ; L'aveugle, s. d., pointe-sèche, 24 x 18 cm (Liège, Cabinet des Estampes)

2013.

(06/02) Artcurial a procédé le mercredi 6 février 2013 en l'Hôtel Drouot à Paris à la dispersion de l'intégralité du fonds d'atelier de l'artiste liégeois Luc Lafnet (1899-1939), resté presque intact depuis 1939. Sa veuve Jeanne Lafnet puis son mari André de Wilde conserva précieusement son fond d'atelier.

